

Festival d'Avignon

- Liégeoises, humoristes, ex-profs, Manon Lepomme et Véronique Gallo se produisent chacune en solo dans le Off.
- Nous les avons réunies le temps d'une interview croisée...
- ... Tandis qu'à la Collection Lambert, on pouvait voir deux autres artistes brillants, Dan Flavin et Ann Veronica Janssens.

Dan Flavin et Ann Veronica Janssens, les magiciens de la lumière

Guy Duplat
Envoyé spécial à Avignon

À Avignon, on peut vivre l'expérience unique de pénétrer dans la lumière et la couleur, en visitant la double exposition à la Collection Lambert consacrée à Dan Flavin et à Ann Veronica Janssens.

Le rez-de-chaussée et l'étage ont été vidés de tout pour mieux se remplir de lumière et de couleur et nous faire vivre une expérience sensible. L'art montré est d'apparence minimal, mais il résulte d'un passionnant travail esthétique et scientifique aussi chez Ann Veronica Janssens.

Une expérience qui rappelle le Rimbaud du *Bateau ivre*: "J'ai vu le soleil bas illuminé de longs figements violets, j'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs." L'exposition d'Ann Veronica Janssens reprend comme titre cette phrase du poète de René Char: "Comment montrer, sans les trahir, les choses simples dessinées entre le crépuscule et le ciel?"

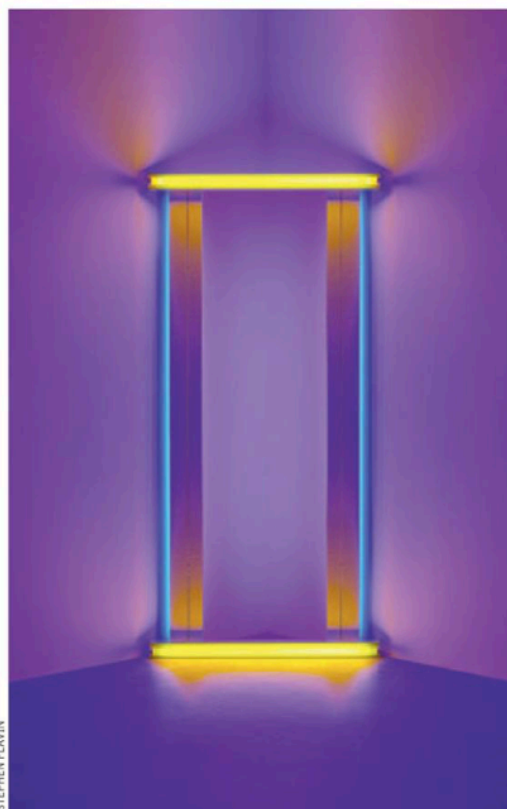
L'Américain Dan Flavin (1933-1996) fait partie de la grande révolution esthétique des années 60 avec Sol LeWitt, Robert Ryman et Donald Judd. Tous montraient qu'un minimalisme des formes peut entraîner une émotion maximale.

Les néons blancs ou colorés de Dan Flavin formant ses sculptures jouent sur la lumière qu'ils diffusent sur les murs, révélant autrement l'espace où ils sont placés. La Collection Lambert a obtenu de nombreuses œuvres magnifiques, chacune portant un titre qui la dédie à un artiste que Dan Flavin appréciait, comme "Untitled (to Cy Twombly)" ou d'autres dédiées à Ad Reinhardt, Barnett Newman, Donald Judd, et même Matisse dont Dan Flavin possédait une œuvre. On y retrouve aussi son célèbre hommage à la tour de Tatline, l'artiste russe révolutionnaire.

Il faut plonger dans la lumière diffusée par les œuvres. Quelques jours avant sa mort, on inaugurerait, près de Milan, l'œuvre totale de Dan Flavin faite de lumières colorées, à l'église Santa Maria Annunciata in Chiesa Rossa.

Frisson bleu et frisson rose

L'artiste belge Ann Veronica Janssens a aussi superbement illuminé une église à Grignan dans la Drôme, avec des lumières changeantes selon le parcours du soleil.



Dan Flavin, "Épiphanies". La Collection Lambert a obtenu nombre d'œuvres magnifiques portant un titre qui la dédie à un artiste que Flavin appréciait.

Ann Veronica Janssens nous offre une expérience sans cesse renouvelée de nos rapports à l'espace et au temps.

Si un lien peut se faire avec Dan Flavin, sa démarche est tout autre. Si l'exposition Dan Flavin ne permet aucune lumière naturelle pour mieux montrer celle créée par les néons, Ann Veronica Janssens, au contraire, a fait dégrader les 26 fenêtres de l'étage pour inonder celui-ci de la lumière naturelle et changeante et nous offrir un autre voyage dans la lumière.

Ses œuvres, qui ont besoin chacune d'espace pour s'épanouir, nous font sentir la matérialité de la lumière réfléchie, absorbée, capturée, dissoute, transformée par les dispositifs qu'elle met en place. L'artiste nous offre une expérience sans cesse renouvelée de nos rapports à l'espace et au temps.

On y retrouve, posées sur les murs, ses *Gaufrettes*, des panneaux de verre iridescent avec des filtres de couleur placés en sandwich entre les vitres. Elle obtient ainsi des cascades de reflets changeants selon l'angle de vue. Le visiteur croit voir, par exemple, du mauve, mais celui-ci devient vert, bleu selon l'angle de vue.

Sur le sol, elle a jeté, dans un grand geste, des paillettes colorées en bleu-vert obtenant une sculpture aléatoire captant la lumière de mille manières, devenant rose ou vert selon l'angle. Elle utilise ici le hasard pour faire surgir de très belles formes comme celles que la mer laisse sur la plage.

Une longue poutre métallique de construction est posée sur le sol avec la face supérieure polie jusqu'à devenir un miroir fragile réverbérant la lumière, une fragilité en contraste avec l'image de la poutre. Un aquarium défie nos perceptions, un grand rouleau de verre coulé (*Glass Roll*) est traversé de lumières, deux panneaux appelés *Frisson bleu* et *frisson rose* sont composés de verre dichroïque diffusant une lumière floutée et changeante.

Stéphane Ibars, commissaire de l'exposition, fait le lien avec le travail des alchimistes d'antan. Ann Veronica Janssens est de fait une magicienne de la lumière. Elle présente à Avignon, pour la première fois, une recherche sur les couleurs structurelles qu'on retrouve dans les papillons par exemple, et alternative possible aux pigments.

Son exposition se prolonge avec bonheur à la très belle Fondation CAB créée par Hubert Bonnet, à Saint-Paul de Vence.

→ Dan Flavin et Ann Veronica Janssens, à la Collection Lambert, à Avignon jusqu'au 9 octobre et Ann Veronica Janssens à la Fondation CAB à Saint-Paul de Vence, jusqu'au 11 septembre.